



**HAL**  
open science

# La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire

Amandine Parente

► **To cite this version:**

Amandine Parente. La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire. Education. 2017. dumas-01652524

**HAL Id: dumas-01652524**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01652524v1>**

Submitted on 19 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Grenoble



**Année universitaire 2016-2017**

***Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation***

***Mention Premier degré***

# La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire

**Présenté par Amandine Parente**

**Mémoire de M2 encadré par M. Jean-Pierre Gabilan**



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Grenoble



## Attestation de non-plagiat

Je soussignée Amandine PARENTE

Auteur du mémoire de master 2 ou de l'écrit scientifique réflexif (MEEF-PE) MEEF-SD / MEEF-EE / MEEF-PIF **La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire**, déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis consciente que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi.

Fait à Chambéry,

le 12 mai 2017.

Signature de l'étudiant(e)



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Grenoble



## Autorisation de diffusion électronique d'un mémoire de Master 2 MEEF dans la base DUMAS<sup>1</sup>

---

### Autorisation de l'étudiante

Je soussignée Amandine Parente

auteur et signataire du mémoire de niveau Master 2, intitulé : La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire, agissant en l'absence de toute contrainte,

**autorise**       **n'autorise pas** <sup>2</sup>

le Service Interétablissement de Documentation de l'Université Grenoble Alpes-Grenoble INP à le diffuser, sans limitation de temps, sur la base DUMAS en texte intégral.

- Je certifie la conformité de la version électronique déposée avec l'exemplaire imprimé remis au jury.
- Je m'engage à signaler les documents pour lesquels je ne détiens pas les droits de reproduction et de représentation ou les autorisations afférentes. Ces documents devront être masqués ou retirés de la version diffusée sur la base DUMAS par les auteurs.
- La présente autorisation de diffusion n'a pas de caractère exclusif. L'auteur conserve par conséquent toutes les possibilités de cession de ses droits et de diffusion concomitante de son mémoire.
- Je renonce à toute rémunération pour la diffusion effectuée dans les conditions précisées ci-dessus.
- Conformément à la loi « informatiques et libertés » du 6 janvier 1978, modifiée en 2004, je pourrai à tout moment modifier cette autorisation de diffusion par simple lettre ou courriel à la BUPE : [membupe@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:membupe@univ-grenoble-alpes.fr)

Fait à Chambéry,

le 12 mai 2017

Signature de l'étudiant(e),

Précédée de la mention « bon pour accord »

Bon pour accord

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>1. Cadre théorique .....</b>	<b>2</b>
1.1 L'éducation musicale dans les écoles françaises.....	2
1.2 Les programmes de l'Éducation Nationale .....	3
1.2.1 Au cycle 1.....	3
1.2.2 Au cycle 2.....	3
1.2.3 Au cycle 3.....	4
1.3 Le choix des chansons en éducation musicale.....	4
1.3.1 À la maternelle .....	4
1.3.2 À l'école élémentaire .....	4
1.4 Entre poésie et chanson .....	5
1.5 Spécificités de la chanson d'expression .....	6
1.6 La chanson d'expression est morte ! Vive la chanson d'expression ! .....	8
1.7 Pourquoi choisir d'utiliser la chanson d'expression en classe ? .....	10
1.8 Problématique .....	11
<b>2. Expérimentation.....</b>	<b>11</b>
2.1 Participants .....	11
2.2 Matériel.....	12
2.3 Dispositif .....	12
2.3.1 Méthode.....	13
2.3.2 La séquence en EMC.....	13
2.3.2.1 Bref descriptif de la séquence .....	14
2.3.2.2 Difficultés rencontrées .....	14
2.3.3 La séquence en éducation musicale.....	15
2.3.3.1 Bref descriptif de la séance .....	15
2.3.3.2 Difficultés rencontrées .....	16

2.4	Les limites de l'utilisation de la chanson d'expression en classe.....	16
<b>3.</b>	<b>Résultats.....</b>	<b>17</b>
3.1	Questionnaire pré-test.....	17
3.1.1	Présentation du questionnaire.....	17
3.1.2	Étude des résultats du questionnaire pré-test .....	18
3.2	Questionnaire post-test .....	20
3.2.1	Présentation du questionnaire.....	20
3.2.2	Étude des résultats du questionnaire post-test.....	20
3.3	« Écrits immédiats » .....	22
3.4	Discussion.....	24
3.4.1	Re-contextualisation.....	24
3.4.2	Résultats et hypothèses.....	24
3.5	Limites et perspectives de la recherche .....	26
3.6	Perspectives pour la pratique professionnelle .....	27
	<b>CONCLUSION .....</b>	<b>28</b>
<b>4.</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>29</b>
<b>5.</b>	<b>Sitographie.....</b>	<b>29</b>
	ANNEXES .....	31

# **La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire**

## INTRODUCTION

Pour ce mémoire de Master 2 MEEF Professeur des écoles, j'ai choisi de travailler sur la chanson dite d'expression et son utilisation en classe. Chacun peut choisir d'écouter de la chanson d'expression pour bien des raisons et, constatant que les élèves n'ont pas ou peu accès à ce type de textes, j'ai donc décidé de travailler avec eux sur ce support. Il est de bon ton de rappeler dès à présent ces propos de Frédéric Maizières<sup>1</sup> citant Boudinet (2011) qui note que pour l'éducation musicale « la question de la compréhension du sens ou de la valeur éducative de cet enseignement dans l'école généraliste [...] est souvent absente [du débat]. »<sup>2</sup> Ainsi Maizières conclut « à la nécessité d'amener le PE<sup>3</sup> à poser un regard interrogateur sur le sens et la valeur de l'éducation musicale avant même de s'interroger sur la manière de transposer le savoir. (Maizières, 2011) ». C'est donc dans l'intention de m'interroger sur le sens et les valeurs des textes des chansons d'expression que j'ai choisi de travailler avec ce support auprès de mes élèves.

Pour travailler la chanson d'expression en éducation musicale, il me semblait intéressant de travailler également l'interdisciplinarité. De nombreuses possibilités s'offraient alors : la production d'écrit, la poésie, la compréhension de textes, les arts visuels, le vocabulaire ou encore la grammaire. J'ai choisi de m'orienter plutôt vers l'Éducation Morale et Civique (EMC) car les chansons d'expression, de par les messages qu'elles véhiculent, sont un support intéressant pour travailler cette discipline.

La séquence en éducation musicale va permettre à l'enseignant de sensibiliser les élèves à la chanson d'expression tout en lui permettant de vérifier si cette écoute permet de changer le rapport des élèves à la chanson de façon plus générale. La séquence en EMC va quant à elle permettre à l'enseignant de se servir des émotions ressenties à l'écoute du texte pour débattre sur les notions de liberté et de solidarité.

Dans un premier temps nous aborderons la question de l'enseignement musical à l'école primaire puis nous essayerons de définir la chanson d'expression et verrons comment

---

<sup>1</sup> Frédéric Maizières est enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

<sup>2</sup> Frédéric, Maizières, 2013.

<sup>3</sup> Professeur des Écoles.

l'utiliser en éducation musicale ainsi qu'en EMC. Dans un second temps nous interpréterons les résultats recueillis suite à l'expérimentation menée en classe avec des élèves de CE2.

## **1. Cadre théorique**

### **1.1 L'éducation musicale dans les écoles françaises**

L'éducation musicale permet d'ouvrir les élèves à la culture et aux pratiques artistiques, elle « concourt à une éducation globale et équilibrée, donne aux futurs adultes l'expérience du beau en développant leur sensibilité artistique »<sup>4</sup>.

Depuis 1882, cet enseignement est dispensé dans les écoles publiques. La nécessité de faire perdurer cet enseignement depuis cette date n'a a priori jamais été remise en question et les apports des recherches tendent à renforcer l'idée que l'éducation musicale permet de développer des compétences transversales selon Jean Duvillard<sup>5</sup>). Cependant, bien souvent les collègues admettront parfois sans gêne que les enseignements artistiques sont considérés comme étant des activités dites de « délestage ».

Frédéric Maizières nous explique qu'il existerait, plus que dans tout autre discipline, un lien fort entre l'enseignement de l'éducation musicale et le rapport personnel à la musique de l'enseignant (Maizières, 2011a). Les pratiques artistiques, les goûts pour l'art sont propres à chaque individu. C'est par son parcours personnel culturel et artistique que chaque enfant va apprendre à aimer ou non des formes d'expressions artistiques et à justifier ses choix. C'est d'ailleurs pour cela que le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel (P.E.A.C.) tient une place importante dans les nouveaux programmes : « De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle. Rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, il fait l'objet d'une circulaire interministérielle.»<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup> Stéphane, Clos, instituteur et musicien, propos extraits de l'article en ligne sur la page web du pédagogue Philippe Meirieu

<sup>5</sup> Jean, Duvillard, 2005. Jean Duvillard est docteur en sciences de l'éducation.

<sup>6</sup> Ministère de l'Éducation Nationale, 2013.



L'éducation musicale a donc toute sa place au sein du dispositif éducatif et il revient à l'enseignant la tâche conséquente de faire découvrir à ses élèves, un panel de musiques, d'instruments, de chansons, d'artistes, afin qu'ils puissent s'orienter vers des choix musicaux choisis et non subis. Il s'avère en effet qu'un enfant écoute la plupart du temps des musiques ou des chansons que ses parents écoutent, ainsi il ne se constituera bien souvent un répertoire musical personnel qu'à l'adolescence.

## 1.2 Les programmes de l'Éducation Nationale

Les programmes concernant les cycles de l'école primaire mettent l'accent sur l'acquisition et la maîtrise de la langue française.

### 1.2.1 Au cycle 1

À la maternelle, qui correspond au cycle 1, cycle des apprentissages premiers, l'éducation musicale est destinée à confronter les élèves à une dizaine d'œuvres différentes dans le but de leur faire acquérir des premières connaissances qu'ils développeront tout au long de leur scolarité. Il s'agit pour ces jeunes enfants de se constituer un premier répertoire musical composé de chansons simples et de comptines traditionnelles tout en apprenant à chanter avec d'autres enfants et à exprimer leurs sentiments, leurs émotions ou encore leurs impressions.

### 1.2.2 Au cycle 2

Il s'agit de travailler les sept compétences que voici<sup>7</sup> :

<b>Chanter</b>	<b>Écouter, comparer</b>	<b>Explorer et imaginer</b>	<b>Échanger, partager</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Chanter une mélodie simple avec une intonation juste, chanter une comptine ou un chant par imitation.</li> <li>✓ Interpréter un chant avec expressivité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Décrire et comparer des éléments sonores.</li> <li>✓ Comparer des musiques et identifier des ressemblances et des différences.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Imaginer des représentations graphiques ou corporelles de la musique.</li> <li>✓ Inventer une organisation simple à partir de différents éléments sonores.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences.</li> <li>✓ Écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.</li> </ul>

<sup>7</sup> Extraites des nouveaux programmes. MEN. 2013.

En ce qui concerne les attendus de fin de cycle, les élèves doivent « expérimenter leur voix parlée et chantée, explorer ses paramètres, la mobiliser au bénéfice d'une reproduction expressive. »<sup>8</sup>. La séquence en éducation musicale de notre expérimentation entend travailler les compétences en caractères gras du tableau ci-dessus.

### **1.2.3 Au cycle 3**

Le travail initié au cours du cycle 2 se poursuit en vue de préparer le cycle 4. Ainsi, les quatre compétences énoncées précédemment vont se voir enrichies par des compétences complémentaires. Il s'agit pour les élèves de ce cycle de travailler parallèlement la perception et la production à travers des situations plus complexes qu'au cycle 2, dans le but de dépasser leurs émotions immédiates et d'exercer leur esprit critique par l'expression d'avis personnels.

## **1.3 Le choix des chansons en éducation musicale**

Comme pour les poésies, il revient à l'enseignant de la classe de choisir les chansons qui seront étudiées avec les élèves.

### **1.3.1 À la maternelle**

Les comptines, prémisses de la chanson, vont permettre aux enfants de découvrir des mots, des structures de phrases inhabituelles. La particularité des comptines tient dans le fait que le texte est simple, facile à mémoriser, mais surtout qu'il peut être accompagné de mimes. Ce sont d'ailleurs les chansons à gestes qui sont privilégiées dès la petite enfance, afin de faciliter la mémorisation des mots, mais aussi, de mettre une image sur un mot, une phrase et de mettre en avant qu'il y a du sens derrière les rythmes. Les comptines peuvent également permettre aux enseignants de faire travailler l'articulation à leurs jeunes élèves.

### **1.3.2 À l'école élémentaire**

Le choix des chansons sera différent que l'on soit en CP ou en CM2. L'enseignant va être libre de son choix, du moment qu'il suit les programmes. Il choisira alors bien souvent des chansons qu'il connaît, ou mieux encore qu'il maîtrise quand cette discipline n'est pas laissée pour compte par manque de temps. Les élèves pourront alors apprendre des chansons

---

<sup>8</sup> Programmes de 2013, cycle 2.

pour des occasions (comme Noël), dans le cadre d'un projet d'école ou encore pour continuer le travail sur une thématique traitée dans un autre domaine (comme les métaphores par exemple). Nous noterons qu'il existe tout de même une liste d'exemples d'œuvres à étudier en histoire des arts au cycle 3 dans le domaine des arts du son, et concernant le XX<sup>ème</sup> siècle et nos jours, sont cités Brel et Brassens. Ces deux exemples orientent les PE sur l'étude de chansons d'expression (mais ce n'est pas le cas des autres artistes cités, à savoir Piaf, Bénébar et Camille).

#### 1.4 Entre poésie et chanson

*« La poésie c'est demander au monde de faire revenir un peu de lumière dans notre pensée découragée. »*

Rémo Gary citant Yves Bonnefoy

Il ne s'agit pas ici de faire deux parties distinctes sur la poésie d'un côté et la chanson de l'autre. Il s'agit plutôt d'essayer de mettre brièvement en exergue ce qui les oppose mais aussi ce qui les rapproche. Malheureusement il existe peu d'ouvrages qui traitent de ce sujet et Jacques Bertin, qui fut d'abord journaliste puis devint chanteur et poète dans les années 60, rappelle que : « L'expérience de la chanson poétique, vue par un professionnel, c'est d'abord l'expérience du mépris, puisque la chanson est un art méprisé par les élites intellectuelles. Cela fait que, malheureusement, le niveau de l'interrogation critique sur cette discipline est à peu près nul. »<sup>9</sup>. Ces propos résonnent également avec ceux de Philippe Lavergne, professeur de lettres à Toulouse : « La musique, de qualité inégale, mais accrocheuse dans ses rythmes et ses ritournelles, ferait peut-être aussi de la chanson le parent pauvre de la poésie. »<sup>10</sup>. C'est d'ailleurs ce que rappelle Frédéric Maizières à partir d'études (Alten, 1995; Suchaut, 2002 ; Baillat & Mazaud, 2002; Jahier, 2011) qui décrivent également l'éducation musicale comme étant le « parent pauvre » de l'enseignement (Maizières, 2011a).

Il est assez courant de ramener la chanson à la poésie, mais moins l'inverse. Comme nous l'avons vu plus tôt, la chanson se devrait de distraire et ne se voudrait pas sérieuse, Victor Hugo aurait même défendu que l'on déposât de la musique le long de ses vers. Matthias Vincenot, qui est entre autres poète, docteur ès lettres et auteur de quelques ouvrages

---

<sup>9</sup> Jacques, Bertin, 2008.

<sup>10</sup> Extrait du site internet <http://www.site-magister.com>

traitant de la poésie contemporaine, tente de démontrer dans sa thèse le lien qu'entretiennent ces deux arts. Il rappelle notamment que « La poésie et la chanson n'ont [donc] pas toujours été séparées. Au Moyen-âge, la poésie se chantait, la chanson était poésie, les troubadours et les trouvères la portaient, le chant était populaire et constitutif de la société.»<sup>11</sup>. Georges Brassens, artiste incontournable de la chanson française d'expression, s'est essayé plusieurs fois à l'exercice avec notamment la mise en musique de *La légende de la nonne* (1956) et qui n'est autre qu'un poème de Victor Hugo.

À l'école, les élèves sont tenus d'apprendre des poésies, choisies par leurs enseignants pour des critères variés : thématique, vocabulaire, figures de style, etc. La poésie, apprise par cœur, va permettre à l'élève de travailler la mémorisation, la diction ou encore l'interprétation. Ce sont également ces compétences qui sont travaillées en éducation musicale grâce au chant, mais l'exercice est plus périlleux de prime abord puisqu'il s'agit en plus, de chanter juste et en rythme. Cependant, contrairement à l'exercice de la poésie, déclamée en solitaire, devant la classe entière, la chanson est un exercice partagé, souvent à côté de ses amis d'école, à côté de ceux avec qui l'on aime chanter et vibrer, ce qui rassure davantage l'élève et le met en confiance.

## 1.5 Spécificités de la chanson d'expression

La chanson d'expression est plus communément appelée « chanson à texte ». Nous n'utiliserons pas ici ce terme qui est en soit une tautologie puisque que le propre d'une chanson, quelle qu'elle soit, est d'exprimer un texte accompagné d'une musique. Cette appellation a certainement pour but de différencier les types de chansons et notamment la variété française de la chanson d'expression.

L'une des spécificités de la chanson d'expression tiendrait au fait qu'il s'agisse pour son auteur (comme pour son interprète) d'accorder en premier lieu plus d'intérêt au texte qu'à la musique. Néanmoins, cela ne signifie pas que la musicalité soit laissée pour compte, mais plutôt qu'elle doive servir le texte. Prenons l'exemple de l'œuvre toute entière de Georges Brassens, cet artiste nous délivre des textes forts et s'accompagne de deux instruments au maximum : la guitare et la contrebasse. Ses chansons les plus populaires sont cependant retenues bien souvent pour leur mélodie plutôt que pour leur sens, en effet la chanson *Les*

---

<sup>11</sup> Matthias, Vincenot, 2014.

*copains d'abord*, pour prendre cet exemple, a marqué les esprits surtout pour sa mélodie, facile à retenir que pour son texte.

Il s'agit donc pour la chanson d'expression française, de faire passer des messages sur la vie, l'amour, la politique ou tout autre sujet qui anime la société, et d'amener les auditeurs à réfléchir sur le sens de la Vie. Selon les auteurs qui ont rédigé l'ouvrage *La chanson populittéraire* : « La chanson nous abstrait de notre urgence, nous offre comme un monde possible, parallèle, mais dans le but de nous y faire mieux coïncider en retour avec ce qui peut [...] nous requérir, nous concerner, nous façonner aussi. »<sup>12</sup>. Pour Rémo Gary<sup>13</sup>, auteur-compositeur-interprète, c'est se poser la question : « *Comment je dédie du langage (message) à l'autre ? (car) Écouter une chanson c'est plus subversif que d'écouter de la musique* ». Si Rémo Gary parle de subversivité pour la chanson d'expression c'est parce que selon lui, « *elle accompagne le mouvement d'émancipation humaine, car si demain la société va mieux il faudra que la chanson accompagne ce mieux* ».

Les auteurs d'ouvrages sur la chanson, mais aussi les dictionnaires ne s'accordent pas sur une définition unanime du mot *chanson*, aussi nous pouvons toutefois retenir celle proposée par Gilles Bonnet (2013, p 17) :

« *Chanson* : n.f., œuvre polysémiotique caractérisée en général par sa brièveté, où le musical se joint au linguistique, ensemble soumis à des contraintes techniques, sociales et économiques, destiné à l'interprétation vocale par le chanteur ou la chanteuse, à la médiatisation sur supports mécaniques ainsi qu'à la performance.»

En ce qui concerne plus précisément la chanson d'expression, il s'avère qu'il n'existerait pas de définition à proprement parler, c'est pourquoi nous proposons de considérer que la chanson d'expression réunirait plusieurs de ces critères<sup>14</sup> :

- un texte qui porte des valeurs
- un texte qui amène l'auditeur à réfléchir sur plusieurs thèmes jugés importants par la société
- un texte qui raconte une histoire
- un texte qui utilise des figures de style

---

<sup>12</sup> Gilles, Bonnet, 2013.

<sup>13</sup> Propos extraits d'un entretien téléphonique avec l'artiste réalisé le 26-04-17. Les propos oraux sont transcrits en italique.

<sup>14</sup> Ces critères sont personnels mais sont aussi le fruit de discussions que j'ai eues à ce sujet avec des amis proches, amateurs de chanson d'expression.

- un texte qui prône l'art de la rime
- un texte qui fasse appel à des références littéraires
- un texte qui respecte et se soucie de l'élévation du public<sup>15</sup>

Enfin pour Rémo Gary la chanson est un « *petit objet artistique qui joue sur l'émotion et la nostalgie* ». Pour lui, la chanson est l'expression par un individu qui emploie le *je* d'une parole individuelle dans laquelle il faut entendre avant tout le collectif, le *nous*, en opposition à la chanson sentimentale qui est l'expression purement personnelle de l'artiste, dans une forme d'autocentrisme. C'est notamment cette notion de collectif présente dans les chansons d'expression, qui nous conduit à utiliser cette forme de chanson comme support d'enseignement en EMC.

Pour conclure sur la chanson d'expression, nous nous proposons de dire qu'elle est une sorte de poésie mise en musique, que cette dernière vient sublimer.

## **1.6 La chanson d'expression est morte ! Vive la chanson d'expression !**

Affirmer que la chanson d'expression est morte n'est pas prendre parti du fait que les artistes d'aujourd'hui ne seraient pas capables d'écrire et de chanter des textes dignes d'être considérés comme étant des chansons d'expression. Affirmer cela reviendrait plutôt à considérer qu'elle a peut-être évolué avec son temps.

Il est cependant difficile de se prononcer véritablement sur ce sujet. Certains diront qu'il n'existe plus vraiment de chanteurs faisant honneur à la chanson d'expression, d'autres diront qu'il faut savoir évoluer avec la société et accepter que la chanson d'expression à continuer d'évoluer. Rémo Gary pense que la chanson d'expression est toujours présente mais que c'est la société qui a changé et qui ne lui laisse plus la place d'exister par la médiatisation. Selon lui, la période faste de la chanson d'expression s'étend de la seconde guerre mondiale à mai 1968 : le peuple exprimait un besoin d'ouverture d'esprit et de liberté des mœurs et ce sont les artistes, entre autres, qui ont porté cela grâce à la chanson.

Alors pourquoi est-ce malgré tout difficile de se prononcer ? Comme cela a été dit précédemment, il n'existe pas d'ouvrage traitant spécifiquement de la chanson d'expression et de plus, la chanson, mais comme d'autres arts, est soumise à la subjectivité de l'individu. Ce

---

<sup>15</sup> Formule empruntée à l'annonce d'ouverture du prix Jacques Douai.

qui est audible et élégant à l'oreille de l'un, pourrait ne pas trouver grâce à l'oreille de l'autre. Pour exemple nous pouvons citer l'artiste Renaud et ses chansons des années 80 et 90. Pour certains, il fait clairement partie des artistes qui ont écrit des textes engagés qui répondraient en grande partie aux critères que nous avons évoqués plus tôt, et malgré cela, pour d'autres, Renaud n'a jamais été un artiste dont les chansons pourraient égaler celles de Brassens, Ferré et d'autres encore... C'est notamment ce que pense Philippe Forcioli, auteur-compositeur-interprète avec lequel je me suis entretenue<sup>16</sup> au sujet de la chanson d'expression.

Cependant, il conviendrait de s'interroger sur les raisons qui ont conduit les chansons dites d'expression à ne plus avoir « la cote » et à être tombées en désuétude. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cela. D'abord la chanson anglophone qui, pour reprendre dans les grandes lignes les propos de Jean-Pierre Gabilan<sup>17</sup>, a petit à petit pris la place des chansons d'expression sur les ondes et sur les tourne-disques : l'oreille ne s'attarde plus à comprendre ce qui est dit, et la mélodie prend le dessus sur le reste. De plus, elle influence aussi les artistes français, qui avec la vague yéyé ne vont que contribuer à offrir aux auditeurs des textes plus légers, sans profondeur, que l'on n'écouterait plus que pour passer du bon temps et ne pas trop réfléchir.

Mais à cela s'ajoute aussi la démocratisation de la musique et de la chanson, qui peut désormais s'écouter partout : dans la voiture sur une multitude de fréquences, à la télévision dans des émissions de variété ou encore au supermarché. Cette ambiance sonore permanente et imposée va peu à peu faire oublier les textes vivants et engagés que l'on choisissait d'écouter autrefois. Comme le dit Philippe Forcioli, « *ce qui est bon, c'est ce qui se vend, la société de consommation utilise le son, la musique pour faire vendre* ».

Enfin, toujours selon Philippe Forcioli « *avant on chantait plus que maintenant* ». En effet, autrefois la diffusion musicale se faisait directement dans le village et c'est ce que racontait Line Renaud lors d'une émission de radio<sup>18</sup>, qui avant de connaître la gloire par la médiatisation, arpentait la France à bord de sa voiture avec son mari, installant des scènes de fortune sur les places de village. Les postes T.S.F ont également commencé à démocratiser la musique et la chanson, puis vinrent le phonographe et plus tard la télévision. C'est d'ailleurs cette dernière qui a sans doute fait changer considérablement les choses : dès lors qu'elle a pu entrer dans de nombreux foyers, bons nombres d'entre eux se sont recroquevillés sur eux-

---

<sup>16</sup> Entretien en visioconférence le 8-02-17.

<sup>17</sup> Directeur du présent mémoire, maître de conférence en linguistique anglaise et interprète de chansons françaises d'expression.

<sup>18</sup> *La bande originale*, France Inter. 22-03-17.

mêmes et leur poste de télévision, c'est ainsi que les sorties et les rencontres, les moments conviviaux de partage qui en découlaient se sont faits alors plus rares car chacun restait (et c'est encore le cas) chez soi. Rémo Gary racontait également qu'à l'époque de son adolescence, dans les Maisons de la Jeunesse et de la Culture (MJC), les jeunes et les animateurs chantaient beaucoup, c'était une manière pour eux d'exprimer de façon souvent impromptue leurs opinions et leurs rêves. Néanmoins, même si cette façon spontanée de s'exprimer par le chant a peut-être disparu des lieux tels que les MJC, il ne faut pas omettre de rappeler que cette expression des opinions perdure toujours notamment par la mise en place d'ateliers de rap<sup>19</sup> ou de slam poésie (sans musique) où les intervenants sensibilisent les jeunes à la poésie et au jeu des mots.

Ainsi ces principaux facteurs concourent de façon certaine à ce que des textes qui ont porté toute une génération soient tombés aux oubliettes, malgré le patrimoine culturel qu'ils portent.

## **1.7 Pourquoi choisir d'utiliser la chanson d'expression en classe ?**

Au regard de tous les éléments apportés précédemment, nous pourrions répondre qu'il s'agit pour l'enseignant qui choisit ce support d'enseignement d'offrir à ses élèves l'ouverture sur un monde musical oublié ou perdu, dans lequel chaque individu pourra se retrouver. Contrairement à la variété française qui, comme le rappelle Philippe Forcioli « *s'adresse à la masse* », la chanson d'expression va au contraire « *s'adresser à l'individu car chacun est unique* ». Elle va permettre, entre autres, de redonner vie à la mémoire et d'entretenir un patrimoine culturel laissé pour compte.

Les chansons d'expression vont permettre de faire passer des messages, au préalable ciblés par l'enseignant, souvent portant sur les notions de liberté, de fraternité, de solidarité. Enfin elles vont également fournir des repères sémantiques aux élèves grâce au vocabulaire riche qu'elles permettent de faire découvrir mais aussi de travailler avec eux sur l'expression des émotions et des sentiments tout en apprenant à les formuler.

---

<sup>19</sup> Le rap s'est inscrit dès ses origines dans la perpétuation de la tradition des griots africains qui ne sont autres que des conteurs-chanteurs maintenant en vie la littérature orale africaine.



## 1.8 Problématique

Les deux séquences proposées aux élèves dans le cadre de cette expérimentation sont complémentaires : la séquence en éducation musicale, au delà des compétences définies par les programmes (cf. 1.2.2) va permettre de travailler le domaine du sensible; la séquence d'EMC quant à elle va proposer aux élèves, par le sensible<sup>20</sup>, de travailler plutôt sur le domaine du réfléchi.

Ainsi, au regard du support commun utilisé dans ces deux séquences, nous pouvons nous demander : « En quoi la chanson d'expression permet-elle aux élèves de passer du sensible au réfléchi ? »

De cette interrogation découlent les hypothèses suivantes :

- *Hypothèse n°1 : L'élève doit être familiarisé aux textes des chansons d'expression pour mieux les appréhender, les comprendre et éprouver des émotions.*
- *Hypothèse n°2 : L'élève doit pouvoir éprouver de l'émotion à l'écoute d'une chanson d'expression, identifier et justifier cette émotion avant de pouvoir s'en servir comme support pour son raisonnement.*

En ce qui concerne les concepts du *sensible* et du *réfléchi*, nous prenons en compte les caractéristiques du développement d'un enfant âgé de 8 ou 9 ans. Le sensible fera donc ici référence aux émotions, à la capacité de l'élève à les identifier, le réfléchi quant à lui fera plutôt référence à la capacité de l'élève à verbaliser ses émotions en relation à la compréhension du texte pour pouvoir par la suite, étayer son raisonnement sur un thème tout en s'appuyant sur les paroles de la chanson.

## 2. Expérimentation

### 2.1 Participants

Cette séquence a été réalisée dans une classe de CE2, dans une école primaire publique du bassin chambérien. Pour pouvoir mettre en œuvre la séquence d'EMC, j'ai demandé à ma collègue d'échanger l'enseignement d'une matière et je la remercie pour cela.

---

<sup>20</sup> Le sensible et le réfléchi sont eux termes empruntés à la réflexion de J-C. Chabanne, professeur des universités en sciences de l'éducation, 2013.

La classe est composée de 25 élèves dont 3 la fréquentent de façon très irrégulière en raison de leur culture. Le public est assez hétérogène mais dans l'ensemble, la majorité des élèves de cette classe est issue de familles appartenant à la classe socioprofessionnelle moyenne à aisée. Pour les élèves scolarisés dans cette école depuis la petite section, une intervenante en musique leur a dispensé plusieurs séances par année scolaire. De ce fait, les élèves ont de très bonnes capacités de chant et ont une oreille plutôt juste (ils reproduisent facilement les notes données).

L'expérimentation a eu lieu au cours de la période 4 de l'année scolaire 2016-2017. Cette période est composée de six semaines et les élèves avaient bénéficié de l'enseignement du chant avec l'intervenante durant les trois périodes précédentes, en lien avec le projet d'école.

## **2.2 Matériel**

Les séances d'éducation musicale ont eu lieu dans la salle polyvalente de l'école. L'ordinateur et l'enceinte personnels de l'enseignante ont été nécessaires pour les deux séquences. Les chansons diffusées aux élèves l'ont été via internet grâce au partage de connexion téléphone portable / ordinateur. Les chansons n'étant pas diffusées en vue d'une activité à but lucratif, il n'était pas nécessaire d'obtenir des autorisations.

La récolte des résultats se fait à l'aide de deux questionnaires : l'un est distribué avant la séquence et l'autre en fin de séquence.

## **2.3 Dispositif**

Afin d'exploiter au maximum les intérêts à utiliser la chanson d'expression en classe, deux séquences ont été proposées aux élèves : l'une en éducation musicale et l'autre en EMC. Ces deux séquences ont été menées en parallèle sur la période 4 de l'année scolaire.

L'idée est d'utiliser la chanson d'expression comme support de ces deux enseignements pour plusieurs raisons :

- Enrichir le répertoire musical des élèves
- Transmettre un patrimoine culturel
- Transmettre des valeurs

- Sensibiliser les élèves aux textes des chansons dites « engagées ».
- Travailler la compréhension de textes dits résistants<sup>21</sup>

Pour choisir les chansons appropriées aux thèmes à travailler avec les élèves, je me suis appuyée sur les conseils de Philippe Forcioli qui m'a suggéré plusieurs titres, cela m'a permis de proposer un panel de chansons intéressant et varié.

### **2.3.1 Méthode**

Cette expérimentation vise deux objectifs :

- Vérifier si l'écoute de plusieurs chansons d'expression, en un temps relativement court, peut modifier le rapport de l'enfant à la chanson de façon générale et peut leur permettre de travailler l'expression des émotions.

En fin de période 4, soit à l'issue des deux séquences proposées, les élèves ont dû rendre compte des artistes et chansons qu'ils ont découvert au cours du dispositif, mais ont dû également répondre à deux questions qui leur avaient déjà été posées lors du questionnaire n°1 (Cf. 3.1.1 p 17).

- Permettre aux élèves de passer du sensible au réfléchi à travers la compréhension de textes résistants.

Pour cela, la séquence en EMC s'avère être un dispositif adéquat puisqu'il s'agit pour les élèves de s'exprimer sur un thème en s'appuyant sur le texte de la chanson qu'ils ont auparavant écouté et que l'enseignant avec l'ensemble de la classe ont tenté d'explicitier dans les grandes lignes, compte tenu du temps imparti et des capacités de compréhension liées à cet âge.

### **2.3.2 La séquence en EMC**

La séquence en EMC porte sur deux notions : la liberté et la solidarité. La période étant composée de six semaines, chaque notion est travaillée sur trois semaines. Chaque séance propose de travailler sur un aspect de la notion.

---

<sup>21</sup> Terme défini par Catherine Tauveron, Professeur des Universités, dans son ouvrage *Lire la littérature à l'école*, Hatier 2002

### 2.3.2.1 Bref descriptif de la séquence

Ainsi pour la notion de la liberté, nous observons la progression suivante :

**Séance 1** : La liberté d'aimer à travers la chanson *Lazare et Cécile*, d'Anne Sylvestre. 1965.

**Séance 2** : La liberté d'expression à travers la chanson *Liberté zéro*, de Pierre Perret. 2005.

**Séance 3** : Les libertés individuelles à travers la chanson *Complainte Africaine*, de Jean Duino. 1991.

Pour la notion de solidarité, nous observons la progression suivante :

**Séance 1** : La solidarité et la tolérance à travers la chanson *Pas difficile*, d'Anne Sylvestre. 1986.

**Séance 2** : La solidarité et le respect de l'autre et de ses différences à travers la chanson *Qui ne se ressemble pas s'assemble*, des Enfantastiques. 2012.

**Séance 3** : La solidarité et la notion sous-jacente d'entraide à travers la chanson *Le colibri* de François Buffaud. 2014.

Après un moment de réflexion personnelle sur le thème de la séance, les élèves écoutent la chanson proposée. Ensuite, il s'agit pour l'enseignant de permettre aux élèves d'accéder au sens de la chanson dans les grandes lignes pour pouvoir s'en servir comme support dans la discussion qui s'en suit sur le thème de la séance.

### 2.3.2.2 Difficultés rencontrées

La séquence d'EMC telle qu'elle a été conçue initialement ne peut être mise en œuvre en l'état. Les séances portant sur la solidarité, initialement conçues sur le modèle des séances portant sur la liberté, ont été modifiées avant leur mise en œuvre grâce aux observations faites durant les trois premières séances de la séquence. Il faut savoir qu'en EMC et surtout avec des enfants de cet âge, il est nécessaire d'utiliser des supports visuels mais aussi de proposer des situations concrètes qui font écho à des situations observables et pouvant être vécues dans le quotidien des élèves. Cet aspect n'avait pas été pris en compte lors de la conception de la séquence, ainsi les trois premières séances ont été laborieuses, les élèves ayant eu beaucoup de difficultés à s'exprimer sur la notion de liberté sans se répéter.

### 2.3.3 La séquence en éducation musicale

Afin de ne pas créer de redondance avec les séances d'EMC, d'autres chansons ont été proposées en éducation musicale. Elles ont été choisies sur la base des quatre critères suivants :

- Texte simple à articuler
- Ambitus relativement faible
- Auteurs étant considérés comme appartenant au domaine de la chanson d'expression
- Corrélation des valeurs portées par ces chansons et des thèmes étudiés en EMC.

La période étant composée de six semaines, chaque chanson a été travaillée sur trois semaines.

La première chanson enseignée est *Les souliers* de Guy Béart composée et interprétée par lui-même et sortie en 1965, elle prépare la séances d'EMC portant sur la solidarité. La seconde chanson s'intitule *Heureux qui comme Ulysse*, issu du film éponyme de Henri Colpi. Cette chanson est interprétée par Georges Brassens, la musique est de Georges Delerue, et les paroles de Henri Colpi , elle date de 1970. Elle fait écho aux séances d'EMC à propos de la liberté.

#### 2.3.3.1 Bref descriptif de la séance

Les séances se déroulent de façon assez classique : mise en voix et en mouvement des élèves, écoute, mémorisation et interprétation de la chanson. Cependant en fin de séance il est proposé aux élèves d'écouter une autre chanson, mais cette fois, les paroles ne sont pas expliquées aux élèves, ces derniers doivent seulement retranscrire les émotions éprouvées à l'écoute de la chanson et, s'ils le souhaitent, tenter de décrire ce qu'ils ont en compris. Ce choix a été fait pour tenter de se rapprocher au mieux des situations de la vie quotidienne. En effet, qu'il soit en voiture ou dans un supermarché, le jeune public entend une chanson à la radio et il s'agit ici de percevoir ce qu'il ressent et comprend, en une seule écoute, d'un texte qui est chanté. Les écrits rédigés à cette occasion en fin de séances seront nommés « écrits immédiats ».

Les chansons proposées à l'écoute sont les suivantes :

1. *La vache enragée* de La rue kétanou (2003)

2. *Poils aux yeux* de Débout sur le zinc (2003)
3. *Le parapluie* de Georges Brassens (1952)
4. *Le grand chêne* de Georges Brassens (1966)
5. *L'union fait la force* des Enfantastiques (2011)
6. *Jeanne* de Georges Brassens (1962)

#### 2.3.3.2 Difficultés rencontrées

La première difficulté rencontrée concerne le choix de la note de départ, après quelques petits essais nous sommes parvenus à chanter les deux chansons sur une tonalité qui corresponde aux capacités vocales des élèves.

La deuxième difficulté est liée notamment à la seconde partie de la séance, qui concerne l'écoute de chansons. Les élèves éprouvent beaucoup de difficultés à transcrire leurs émotions sans explication du texte, par conséquent il a fallu beaucoup les stimuler en les encourageant et malgré cela, certains d'entre eux n'ont rien écrit.

## 2.4 Les limites de l'utilisation de la chanson d'expression en classe

Comme nous l'avons vu précédemment, les élèves rencontrent des difficultés quant à la compréhension des textes chantés qui leur ont été proposés. Plusieurs facteurs peuvent expliciter cela :

- Les chansons écoutées ne ressemblent à rien de ce qu'ils connaissent (donc nécessitent un temps de familiarisation)
- Le vocabulaire et la syntaxe employés sont trop complexes
- Un manque d'intérêt pour le thème évoqué
- Un manque de temps pour expliquer correctement les paroles

Il faut noter que le choix a été fait de ne pas fournir les paroles des chansons aux élèves afin qu'ils développent leur capacité d'attention pour comprendre ce qui est dit, tout en sachant que la chanson ne sera pas réécoulée une seconde fois (principalement par manque de

temps) et ce afin de les initier à une sorte d'écoute immédiate pour faire écho aux situations d'écoute vécues dans leur vie quotidienne.

Ainsi, pour une expérimentation ultérieure, il conviendra de prendre en compte ces aspects, notamment en proposant une écoute plus régulière sur l'année, et non condensée en une seule période, tout en enseignant les démarches et stratégies qui vont permettre aux élèves de comprendre un texte lu, mais également un texte écouté, comme cela est préconisé dans les programmes de l'Éducation Nationale.

### **3. Résultats**

#### **3.1 Questionnaire pré-test**

##### **3.1.1 Présentation du questionnaire**

En fin de période 3 un questionnaire a été distribué aux élèves, il avait pour but de permettre à l'enseignant de recueillir les conceptions des élèves sur la chanson et de faire un premier état des lieux sur leur rapport personnel à la chanson (Cf. Annexe 1). Ainsi les questions posées étaient relativement simples et portaient sur :

- Les goûts musicaux des élèves
- Leur capacité à citer des artistes, des titres de chansons
- La fréquence d'écoute sur une semaine
- Les différents lieux d'écoute

Cependant, les deux dernières questions étaient plus complexes car il s'agissait pour eux de définir ce qu'est une chanson. Le choix a été fait de ne pas donner de définition de ce qu'est une chanson car au delà du fait que la définition soit sensiblement différente d'un dictionnaire à un autre comme nous l'avons vu précédemment (cf 1.5 p7), il s'agit pour l'enseignant de vérifier si le concept de chanson évolue grâce à l'expérimentation.

Ces deux dernières questions étaient les suivantes :

- Qu'est-ce-qu'une chanson selon toi ? (question A)

- Qu'est-ce-qu'une bonne chanson selon toi ? (question B)

Les élèves ont pour la plupart éprouvé des difficultés à répondre à ces deux questions, il a donc été nécessaire pour l'enseignante de reformuler la première des deux questions en leur demandant plutôt d'écrire une définition de la chanson. Pour la deuxième question il leur a été induit de faire une comparaison entre une chanson aimée et une chanson détestée et de justifier ce qui faisait qu'ils préféraient une chanson à une autre.

### 3.1.2 Étude des résultats du questionnaire pré-test

Les questions A et B sont les questions qui retiennent notre attention en vue de l'exploitation des résultats.

Nombre d'élèves présents	Nombre de réponses Question A	Nombre de réponses Question B
23	17	15

Tableau 1 : Nombre de réponses aux questions A et B du questionnaire pré-test

#### Question A :

Type de réponse	Réponses exploitables <sup>22</sup>	Réponses non exploitables
Nombre de réponses	14	3

Tableau 2 : Classification des réponses à la question A du questionnaire pré-test

Les réponses exploitables évoquent l'aspect technique de la chanson : chanteur/chanteuse/groupe (5)<sup>23</sup>, chant (5), paroles (2), rythme (2), instruments (2), histoire (2), rimes (1), scène (1) (voir extraits en annexe 2).

Nous remarquons que finalement 14 élèves sur 23 (soit 60,83% des élèves interrogés) sont capables de donner du sens à ce qu'est une chanson, ce qui laisse présager une évolution en fin de séquence concernant la représentation de ce qu'est une chanson.

<sup>22</sup> Est entendu par le terme *exploitable* les réponses qui sont en rapport avec la question posée et qui permettent de traduire la pensée de l'élève.

<sup>23</sup> Nombre de fois où la notion est citée sur l'ensemble des questionnaires.



## Question B

Type de réponse	Réponses exploitables	Réponses non exploitables
Nombre de réponses	13	2

Tableau 3 : Classification des réponses à la question B du questionnaire pré-test

Réponses en rapport au texte et à son sens	Réponses avec vocabulaire lié au champ lexical des émotions	Réponses évoquant les deux aspects
5	4	0

Tableau 4 : Répartition des réponses exploitables de la question B du questionnaire pré-test

En ce qui concerne la question B, l'analyse des résultats est plus délicate puisque la réponse à la question demande à l'élève d'exprimer un point de vue tout à fait personnel. Sur ces 13 réponses exploitables (voir extraits en annexe 3), seulement 5 élèves parlent du rapport au texte et à son sens et 4 élèves (dont un qui fait partie des 5 élèves précédemment évoqués) utilisent un vocabulaire lié au champ lexical des émotions.

Nous remarquons que seulement 13 élèves ont su exprimer leurs émotions quant à ce que provoque l'écoute d'une chanson qui les touche.

Les séquences étant destinées à vérifier si l'écoute de chansons d'expression permet aux élèves de passer du sensible au réfléchi, nous pouvons imaginer qu'il y devrait y avoir une augmentation du nombre d'élèves capables de s'exprimer à propos des émotions ressenties à l'écoute d'une chanson qu'ils aiment et dont ils en comprennent les paroles.

Enfin, ce questionnaire pré-test a également permis à l'enseignant de mieux cerner les goûts musicaux de ses élèves et il est important de noter qu'aucun d'eux n'a mentionné le nom d'un artiste associé à la chanson d'expression.

## 3.2 Questionnaire post-test

### 3.2.1 Présentation du questionnaire

En fin de période 4, les 17<sup>24</sup> élèves présents ont du répondre à six questions (qui englobaient les deux séquences). Parmi elles, deux étaient les mêmes que dans le questionnaire pré-test (questions A et B) puisqu'il s'agissait de vérifier l'évolution des réponses des élèves à ces questions. Les quatre autres questions devaient permettre à l'enseignant de :

- vérifier la capacité des élèves à se souvenir au minimum d'un artiste, d'un titre de chanson :
  - \* Quel(s) artistes as-tu découvert ? (question 1)
  - \* Quel(s) titres de chansons as-tu retenu ? (question 2)
- vérifier la capacité des élèves à justifier les raisons qui les amènent à aimer ou non une chanson et donc à exprimer leurs émotions
  - \* Quelle chanson as-tu préférée et pourquoi ? (question 3)
  - \* Quelle chanson as-tu moins aimé et pourquoi ? (question 4)

Les questions étaient notées au tableau.

### 3.2.2 Étude des résultats du questionnaire post-test

#### Questions 1 et 2 :

À la lecture des résultats, nous constatons que 5 élèves donnent des titres de chansons en plus ou à la place de nom d'artistes et que 3 élèves répondent à la question 2 en incluant des noms d'artistes. Cela nous amène à conclure que la distinction entre ces deux notions reste complexe pour certains des enfants de cet âge, malgré le fait que l'enseignant ait explicité la différence entre ces deux notions à chaque écoute.

#### Question 3 et 4 :

En ce qui concerne la question 3, 15 élèves ont réussi à répondre et parmi ces 15 réponses, 6 seulement sont justifiées. Pour la question 4, 15 élèves ont répondu et parmi eux,

---

<sup>24</sup> Ce faible nombre n'était pas prévu initialement et était certainement induit par la veille de vacances scolaires, ce qui aurait pu être anticipé malgré tout.

5 élèves ont répondu qu'il n'y avait aucune chanson qu'ils avaient moins aimé que d'autres. Sur les élèves qui ont choisi une chanson, 7 élèves ont justifié leur choix.

Nous constatons que la majorité des élèves ayant répondu n'est pas capable de justifier ses choix concernant ses goûts lorsqu'un délai conséquent s'est écoulé entre l'écoute de la chanson et la retranscription des émotions. Les interactions verbales entre les élèves qui n'ont pas su justifier leur choix et l'enseignante démontrent qu'il ne s'agit pas d'un manque de vocabulaire mais bien d'une incapacité pour ces élèves à expliquer la raison de leur choix.

Les questions A et B sont les questions qui retiennent une fois de plus notre attention en vue de l'exploitation des résultats par comparaison avec le questionnaire pré-test.

### Questions A et B :

Nombre d'élèves présents	Nombre de réponses Question A	Nombre de réponses Question B
17	14	12

Tableau 5 : Nombre de réponses aux questions A et B du questionnaire post-test

### Question A :

Type de réponse	Réponses exploitables	Réponses non exploitables
Nombre de réponses	13	1

Tableau 6 : Classification des réponses à la question A du questionnaire post-test

Contrairement au questionnaire pré-test, les réponses exploitables (voir extraits en annexe 4) ne font pas toutes référence aux aspects techniques de la chanson, : émotions (5), musique (5), paroles (4), chanteur/chanteuse/groupe (3), messages/valeurs (3), rythme (2), chant (2).

Nous remarquons l'apparition de deux notions alors absentes des réponses du questionnaire pré-test : les émotions et les messages transmis par les chansons d'expression.

Rappelons que les résultats du questionnaire pré-test laissaient espérer une évolution en fin de séquence de la représentation de ce qu'est une chanson pour un l'élève, et nous pouvons constater que le ratio d'élèves ayant proposé une définition exploitable passe de 60,87% avant la séquence à 76,47% en fin de séquence.

Parmi les élèves présents pour les deux questionnaires, 4 d'entre eux n'avaient pas répondu à la question A avant la séquence et ont réussi à le faire en fin de séquence. Par contre 2 élèves qui avaient répondu initialement à la question n'y sont pas parvenus en fin de séquence et 1 seul élève a répondu de façon quasiment identique à cette question sur les deux questionnaires.

### Question B :

Type de réponse	Réponses exploitables	Réponses non exploitables
Nombre de réponses	11	1

Tableau 7 : Classification des réponses à la question B du questionnaire post-test

Réponses en rapport au texte et à son sens	Réponses avec vocabulaire lié au champ lexical des émotions	Réponses évoquant les deux aspects
2	7	2

Tableau 8 : Répartition des réponses exploitables de la question B du questionnaire post-test

En ce qui concerne la question B, nous notons que seulement 12 réponses ont été obtenues dont 1 non exploitable. Nous remarquons une évolution des résultats : davantage d'élèves répondent en utilisant un vocabulaire lié au champ lexical des émotions, et deux élèves sont d'ailleurs capables de fournir des réponses qui évoquent les deux aspects (sens et émotions) ce qui est nouveau par rapport aux réponses obtenues pour la même question du questionnaire pré-test (aucun n'élève n'y était parvenu).

Les prévisions évoquées en 3.1.2 sont donc confirmées. L'écoute de chansons d'expression sur un temps donné permet une évolution du nombre d'élèves qui démontrent des capacités à exprimer leurs émotions ressenties à l'écoute d'une chanson d'expression.

### 3.3 « Écrits immédiats »

En fin de séance d'éducation musicale, il a été proposé aux élèves d'écouter une chanson (Cf. 2.3.3.1) puis d'écrire ce qu'ils en avaient retenu : émotions, mots-clés, s'ils ont aimé ou non et pourquoi. C'est ce que nous nommons ici « écrits immédiats » en opposition aux questionnaires.

Les paroles des chansons écoutées n'ont pas été expliquées aux élèves afin de vérifier ce qu'ils étaient capables de comprendre et retenir après une écoute unique. Nous constatons que la plupart des élèves a été capable de s'exprimer sur ce qu'elle venait d'entendre (voir extrait en annexe 5), cependant certains d'entre eux (entre 5 et 6) se retrouvaient une fois de plus en difficulté. L'enseignante leur a alors posé des questions fermées et cela leur a permis de retranscrire ce qu'ils avaient perçu de la chanson.

Ces écrits, relevés en dernière séance (il faut donc prendre en compte le nombre important d'absents ce jour-là) permettent ainsi de vérifier si les élèves sont capables d'exprimer leur ressenti juste après une écoute, donc dans l'immédiateté. Parmi tous les écrits relevés, soit 47<sup>25</sup>, nous constatons les résultats suivants :

	Idée principale	Nombre de fois où l'idée est exprimée
A	Je raconte ce que j'ai compris sans donner mon avis	3
	Je n'ai pas tout compris, je ne donne pas mon avis	2
B	J'ai aimé	5
	J'ai bien aimé l'air de la chanson	2
	J'ai aimé et j'ai compris de quoi parlait la chanson	15
	J'ai aimé mais je n'ai rien/pas tout compris	12
C	Je n'ai pas aimé	2
	Je n'ai pas aimé et je n'ai rien/pas tout compris	5
	Je n'ai pas aimé les paroles mais j'ai aimé l'air de la chanson	1
	Total	47

Nous remarquons que ces résultats peuvent se classer en trois parties, en relation aux émotions :

- La partie A dans laquelle des élèves n'expriment pas leur ressenti.
- La partie B dans laquelle des élèves ont bien aimé les chansons, même lorsqu'ils ne comprenaient pas toujours les paroles.

<sup>25</sup> Certains élèves n'avaient rien noté pour certaines chansons et d'autres avaient noté des choses pour chacune des chansons, ainsi, nous ne comptabilisons pas le nombre d'élèves mais le nombre de fois où une idée est exprimée (elle peut donc être exprimée à plusieurs reprises par un élève).

- La partie C dans laquelle les élèves n'ont pas aimé les chansons.

Nous constatons qu'une majorité des chansons a été appréciée (34 appréciations positives sur 47) et qu'il y a finalement peu de fois où les élèves ne sont pas capables d'exprimer leur émotions suite à l'écoute d'une chanson (partie A, 5 fois sur 47).

Cependant, il faut noter qu'il y a autant d'appréciations qui rendent compte du fait que les élèves éprouvent des difficultés à comprendre les paroles des chansons ou qu'ils y arrivent bien : 19 appréciations mentionnant une incompréhension contre 19 mentionnant la compréhension. Néanmoins, bien que les paroles ne soient pas toujours comprises, nous relevons que cela n'empêche pas les élèves d'apprécier les chansons pour leur rythme et les émotions qu'elles dégagent.

### **3.4 Discussion**

#### **3.4.1 Re-contextualisation**

Cette recherche a pour but d'utiliser la chanson française d'expression comme support d'enseignement en classe et de vérifier si elle peut permettre aux élèves, grâce à un travail interdisciplinaire, de passer du sensible au réfléchi. Les deux séquences en EMC et éducation musicale ont permis de recueillir des résultats mettant en avant la capacité des élèves à ressentir et verbaliser des émotions ressenties à l'écoute, mais aussi à comprendre le sens des paroles entendues. En effet, pour pouvoir prétendre passer du sensible au réfléchi, il faut dans un premier temps évaluer la capacité des élèves à ressentir des émotions, les verbaliser et comprendre le texte chanté.

#### **3.4.2 Résultats et hypothèses**

*Hypothèse n° 1 : L'élève doit être familiarisé aux textes des chansons d'expression pour mieux les appréhender, les comprendre et éprouver des émotions.*

La comparaison des résultats recueillis aux questions A et B entre les deux questionnaires permet de mettre en lumière deux éléments :

- En fin de séquence, plus d'élèves sont capables de donner une définition de la chanson qui leur est propre et peuvent tenter de définir ce qu'est pour eux une bonne chanson, point de vue subjectif qui fait appel aux émotions et à la capacité à les verbaliser.

- Deux notions sont apparues sur le questionnaire post-test : les émotions et les messages (transmis par le texte des chansons).

Sans oublier que les élèves avaient une culture musicale qui leur est propre avant de participer à cette recherche, nous constatons que l'écoute de plusieurs chansons sur un temps réduit, influence de façon significative leurs capacités à ressentir et surtout exprimer leur émotions mais également à modifier leur rapport à la chanson. En effet, rappelons que si l'enseignant n'a volontairement pas donné de définition de la chanson avant de commencer l'expérimentation, c'est pour percevoir les modifications éventuelles du rapport qu'entretenaient les élèves à la chanson.

L'analyse des résultats nous permet d'envisager qu'une écoute régulière pourraient certainement accroître les capacités des élèves à davantage appréhender et comprendre les textes des chansons d'expression, et donc de travailler la compréhension de textes dits résistants.

Nous validons l'hypothèse n°1.

*Hypothèse n°2 : L'élève doit pouvoir éprouver de l'émotion à l'écoute d'une chanson d'expression, identifier et justifier cette émotion avant de pouvoir s'en servir comme support pour son raisonnement.*

La séquence en EMC a permis de travailler cette seconde hypothèse. Face aux difficultés éprouvées par les élèves à se servir des chansons pour étayer leur propos sur la notion abordée, il ne leur a pas été proposé de réaliser un écrit qui aurait pu rendre compte de leur capacité à se servir de la chanson d'expression écoutée comme support pour leur raisonnement. Dans un premier temps les chansons avaient été données à écouter en début de séance, mais face à la difficulté pour les élèves de s'en servir pour étayer leurs propos, d'autres inducteurs ont été ajoutés afin de stimuler la réflexion des élèves. La chanson à elle seule, ne peut suffire à susciter une réflexion plus approfondie chez les élèves dans le cadre de l'enseignement de l'EMC. Certains élèves en ont été capables mais ils restent très minoritaires.

Bien que les élèves aient été capables d'éprouver des émotions, de les identifier et de les justifier, il semble que ce ne soit pas suffisant pour qu'ils puissent se servir du texte de la chanson d'expression pour étayer leur propos. Cette difficulté peut avoir plusieurs origines :

- Mauvais choix de la chanson (trop difficile, trop longue)
- Capacités cognitives insuffisantes des élèves au regard du développement de l'enfant à cet âge
- Moment de la journée inopportun (les séances ont eu lieu en fin d'après-midi pour la plupart)
- Pas assez d'écoute et travail en amont sur la chanson d'expression en éducation musicale

Compte tenu du temps imparti et de l'échantillon restreint, il n'a malheureusement pas été possible, de vérifier quelle cause était la plus plausible.

Nous ne pouvons pas valider cette hypothèse.

À l'avenir, il serait peut-être plus pertinent de proposer la séquence d'EMC après la séquence d'éducation musicale.

### **3.5 Limites et perspectives de la recherche**

Malgré l'aide de M. Forcioli qui m'a suggéré des titres de chansons en fonction de mes thèmes d'EMC, mon répertoire musical peu étoffé a été selon moi un handicap pour mener à bien cette recherche. En effet, trouver des titres vraiment adaptés n'est pas chose aisée et il faut prendre en compte que tous les PE n'ont pas forcément des personnes ressources qui puissent les aider dans cette tâche qui s'avère vite chronophage. Cependant, si nous nous situons en dehors du cadre de la recherche mais plutôt dans celui de l'enseignement de l'éducation musicale, nous pouvons penser qu'une séquence en éducation musicale ou encore en EMC peut malgré tout être pertinente et bien menée en dépit des connaissances personnelles du PE car « ce n'est pas forcément parce que l'enseignant fait de la musique dans sa vie privée ou a bénéficié d'une éducation favorable qu'il met davantage en œuvre des activités musicales dans sa classe, [...] et enseigner la musique n'est pas toujours une question de compétences, mais davantage peut-être une question de valeurs. »<sup>26</sup>.

Par ailleurs, les modalités d'exercice de la profession dans le cadre de l'année de professeur des écoles stagiaire ne permettent pas toujours de choisir quelles disciplines vont

---

<sup>26</sup> Frédéric, Maizières, 2011b.



être enseignées aux élèves, en raison du partage du temps de travail avec un(e) autre collègue. Cette recherche aurait pu être alimentée par le travail de la chanson d'expression à travers d'autres disciplines qui s'y seraient bien prêtées, tel que le vocabulaire, le lexique ou encore la production d'écrit. Il conviendrait donc, dans le cadre d'une séquence d'enseignement portant sur la chanson d'expression de travailler davantage l'interdisciplinarité pour amener les élèves à accéder au sens des paroles.

Enfin, l'échantillon faible et l'écart du nombre de participants entre les deux questionnaires ne permettent pas de tirer des conclusions applicables à une population plus large d'élèves. S'ajoute à cela le manque d'ouvrages sur la chanson d'expression ou encore d'études sur ce sujet, la plupart des études traitant de la musique en éducation musicale et non de la chanson et du chant.

### **3.6 Perspectives pour la pratique professionnelle**

Cette expérimentation m'a permis de découvrir des artistes et de m'entretenir avec certains d'entre eux. L'attrait des élèves pour les chansons d'expressions m'encourage à mettre en place à l'avenir, l'écoute de chansons d'expression de façon régulière dans ma classe. Il serait possible par exemple, de ritualiser l'écoute en proposant une à deux fois par semaine l'écoute de chansons d'expression et de demander aux élèves d'écrire leur ressenti sur cette chanson sur les base des « écrits immédiats » ou encore de remplir une fiche chanson pour se constituer un répertoire musical varié. Il serait également possible de mettre à disposition un poste CD au fond de la classe avec des CD dont certains d'artistes chantant de la chanson d'expression pour inciter l'écoute libre lors de temps de « délestage ».

Lors d'une conversation téléphonique impromptue avec François Buffaud, auteur-compositeur-interprète, nous avons évoqué également les ateliers de composition. Cet artiste a eu l'occasion d'en mener avec des classes de cycle 3 et il semblerait tout à fait pertinent pour un enseignant qui travaillerait avec la chanson d'expression, de s'orienter vers des ateliers de composition. En effet, ces ateliers permettent de travailler l'interdisciplinarité mais aussi d'amener les élèves à rencontrer un artiste qui pourra alors les sensibiliser davantage à cette catégorie de chanson.

## CONCLUSION

La langue française est au cœur des apprentissages et des nouveaux programmes de 2013, et pour la travailler, certains enseignants ne tarissent pas d'innovations tandis que d'autres se conformeront à des méthodes plus traditionnelles. Finalement, nous pouvons penser que quelle que soit la méthode, il s'agit avant tout pour le professeur des écoles, qui initie les citoyens de demain à la langue française et à ses complexités, d'essayer de donner à ses élèves le goût de la lecture, le goût des jolis mots, le goût de la liberté d'expression entre autre, par des moyens poétiques afin de s'inscrire un peu plus dans les valeurs de notre république. Si le tout jeune élève qui découvre la lecture concentre toute son attention à déchiffrer, peu à peu il va au fil de ses découvertes se constituer un répertoire de textes qui vont le toucher pour des raisons qui lui appartiennent. La chanson d'expression peut alors se révéler comme étant un outil formidable pour travailler la langue mais aussi les émotions et la réflexion à condition, nous l'avons vu par les résultats, que les textes soient accessibles à la compréhension de l'élève mais aussi que cette écoute soit la plus régulière possible. S'offrent alors tant aux élèves qu'au professeur des écoles, des moments d'apprentissages et de partage inédits que la nostalgie de la chanson fera revivre à chacun, des années plus tard.

Néanmoins, si les enseignants ont tendance à proposer à leurs élèves des musiques et des chansons qu'ils connaissent (Maizières, 2011b), nous pouvons nous demander quel sera l'avenir de la chanson d'expression dans les classes ? En effet, nous l'avons vu, de par sa non médiatisation, la chanson d'expression tend à se faire oublier du grand public et elle risque de ne se faire connaître seulement par le biais des enseignants qui y sont déjà sensibles.

#### 4. Bibliographie

BONNET, G., (sous la direction de), (2013) *La chanson populittéraire*, Éditions Kimé, Paris, p 14.

DUVILLARD, J., (2005), L'éducation musicale à l'école primaire, dans *Tréma n°25*, IUFM de l'Académie de Montpellier, p 20 à 32.

CHABANNE, J-C., (2013), Histoire des arts et des jeux de langage : comment parler de l'œuvre ? dans *Le français aujourd'hui n°182*, Éditions Armand Colin, Paris, p 55 à 66.

MAIZIÈRES, F., (2011a), L'éducation musicale à l'école primaire : quelles relations avec le rapport personnel à la musique de l'enseignant ? dans *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle (Vol. 44)*, CERSE université de Caen, p 103 à 126.

MAIZIÈRES, F., (2011b), Rapport au savoir musical des professeurs des écoles et pratiques d'enseignement : un transfert parfois complexe, dans *Éducation & didactique N°5.2*, Presses universitaires de Rennes, p 53 à 64.

MAIZIÈRES, F., (2013), L'éducation musicale à l'école primaire en France, Les représentations professionnelles de professeurs des écoles impliqués, dans *Recherche & Formation n°73*, ENS Éditions, p 21 à 26.

VINCENOT, M., (2014) *Le mot et La note, poésie et chanson un cousinage compliqué*, Éditions de l'Amandier, Paris, p 32.

#### 5. Sitographie

BERTIN, J., (1998). Quelques notes sur la poésie et la chanson dans *La revue commune n° 9*, Le temps des Cerises, Paris, [en ligne] sur <http://velen.chez-alice.fr/bertin/commune.htm> [consulté le 11-11-16]

CLOS, S., L'éducation musicale n'est pas l'apprentissage de la musique. [en ligne] sur [www.meirieu.com/FORUM/sclos.pdf](http://www.meirieu.com/FORUM/sclos.pdf), [consulté le 12-01-17].

LAVERGNE, P., La chanson, [en ligne] sur <http://www.site-magister.com/chanson.htm> [consulté le 21-12-16].

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Le Parcours d'éducation artistique et culturelle, [en ligne] sur <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html> [ consulté le 10-11-16]

## ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire initial

Annexe 2 : Extraits de la question A, questionnaire pré-test

Annexe 3 : Extraits de la question B, questionnaire pré-test

Annexe 4 : Extraits de la question A, questionnaire post-test

Annexe 5 : Extraits d' « écrits immédiats » de deux élèves

## Annexe 1 : Questionnaire initial



Prénom : .....

1) Quelle est ton chanteur ou ta chanteuse préférée ?

.....  
.....

2) Écoutes-tu de la musique à la maison ?

Jamais     Rarement (moins d'une fois par semaine)  
 Quelques fois par semaine     Tous les jours



3) Écoutes-tu de la musique dans la voiture ?

Jamais     Rarement (moins d'une fois par semaine)  
 Quelques fois par semaine     Tous les jours

4) Écoutes-tu de la musique dans d'autres endroits ?

.....  
.....

5) Écoutes-tu des chansons chantées en français ?

Jamais     Rarement (moins d'une fois par semaine)  
 Quelques fois par semaine     Tous les jours

Donne des exemples :

.....  
.....

6) Écoutes-tu des chansons chantées en d'autres langues ?

Jamais     Rarement (moins d'une fois par semaine)  
 Quelques fois par semaine     Tous les jours

Quelle langue ? .....

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

.....  
.....  
.....

8) Qu'est-ce qu'une bonne chanson selon toi ?

.....  
.....  
.....

**Annexe 2** : Extraits de la question A, questionnaire pré-test

(les questionnaires n'ayant pas été rendus aux élèves l'orthographe n'a pas été corrigée)

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

une personne qui chante sur une scène.....  
.....  
.....

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

Pour moi, une chanson, c'est quelque-chose qui raconte  
une histoire.....  
.....  
.....

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

C'est un chanteur accompagné d'  
instrument.....  
.....  
.....

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

Des personnes qui chantent comme  
personne.....  
.....  
.....

7) Qu'est-ce qu'une chanson selon toi ?

Celle que chose qui fait ressentir des sentiments.....  
.....  
.....

**Annexe 3** : Extraits de la question B, questionnaire pré-test

(les questionnaires n'ayant pas été rendus aux élèves l'orthographe n'a pas été corrigée)

8) Qu'est-ce qu'une bonne chanson selon toi ?

Un petit rythme qui se répète dans ma tête.

8) Qu'est-ce qu'une bonne chanson selon toi ?

Quelque chose où le chanteur i met d'u cœur en chantant.  
ou la chanteuse

8) Qu'est-ce qu'une bonne chanson selon toi ?

Pour moi, une bonne chanson ses une chose harmonieuse,  
qui me met des couleurs en moi.

8) Qu'est-ce qu'une bonne chanson selon toi ?

une chanson qui a du sens et qui est rythmée.



Annexe 4 : Extraits de la question A, questionnaire post-test

5) Une chanson c'est des paroles qui touchent parfois et qui est accompagnée d'un rythme.

5) Une chanson est quelque chose quand quelqu'un explique quelque chose.

5) c'est une chanson sa à thème.

5) Une chanson c'est quand il y a un(e) chanteur(e) ou un groupe. Il y a aussi (pas toujours) des instruments.  
Une chanson ça veut dire quelque chose.

Annexe 5 : Extraits d' « écrits immédiats » de deux élèves

titre : La vache enragée.  
chœurs : La rue Kétanoue.  
joyeuse, rapide et dynamique

La parole de d'un homme face à face à une vache enragée.

titre : Bil aux yeux  
groupe : Debut sur le stage

Cette chanson cool, chouette même si j'ai rien compris.

titre : La parapluie  
artiste : Georges Brassens

La parole d'une fille sous la pluie sans parapluie, et d'un homme avec un parapluie. L'homme demandait la fille si elle veut aller avec lui sous son parapluie pour le trajet. J'ai bien aimé.

La vache enragée  
La rue Kétanoue

La chanson est jolie et elle est trop bien.

La chanson est jolie et elle est trop bien.

Le grand chéri  
Georges Brassens

J'ai pas aimé par ce que je n'ai pas compris

## Année universitaire 2016-2017

### **Master 2 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation** **Mention Premier degré**

**Titre du mémoire :** La chanson française d'expression et son utilisation en classe à l'école primaire

**Auteur :** Amandine Parente

**Résumé :**

Cette étude porte sur l'utilisation de la chanson française d'expression en tant que support d'enseignement. Elle a pour objectif de vérifier si les élèves doivent d'abord être sensibilisés aux chansons d'expression par le biais d'une séquence en éducation musicale dans le but de pouvoir s'en servir comme support de réflexion dans le cadre d'une séquence en éducation morale et civique. La menée des deux séquences en parallèle permet à l'enseignant de multiplier les occasions d'écoute de chansons sur les thèmes de la liberté et de la solidarité. Des questionnaires ont été distribués en début et en fin de séquence afin de comparer les données et d'en tirer des résultats et conclusions. Les résultats démontrent que le rapport des élèves à la chanson a évolué sur une période de 6 semaines et nous portent à croire qu'une écoute régulière leur permettraient de se familiariser davantage avec ce support pour étayer leur réflexion. Les professeurs ont donc tout intérêt à se servir de la chanson française d'expression comme support d'enseignement car au delà de l'interdisciplinarité qu'elle permet de travailler, elle permet également la transmission d'un patrimoine culturel qui tend à être oublié par les jeunes générations.

**Mots clés :** éducation musicale, EMC, cycle 2, émotions, réflexion

**Summary :**

This essay focuses on the use of French expression songs as a teaching medium. The objective is to check whether pupils must be first sensitized to expression songs during music lessons in order to be able to use them as a support for thinking in the context of a civic lesson. The combination of the two sequences allows the teacher to multiply the opportunities to listen to songs on the themes of freedom and solidarity. Questionnaires were distributed at the beginning and at the end of the sequence in order to compare the data and draw some conclusions. The results showed that pupils' relationship to the song evolved over a period of 6 weeks and lead us to believe that a regular listening would allow them to become more familiar with this medium to support their reflection. Teachers therefore have a vested interest in using French expression songs as teaching tool as well as interdisciplinarity; they also allow the transmission of a cultural heritage that tends to be forgotten by the younger generations.

**Key words :** musical education, moral and civic education, emotions, reflection